

ANNIVERSAIRE

Les Dépêches Dimanche

A.D.R.U.P. :

6 Juillet 1986

« Bizarre, vous avez dit bizarre ? »

Depuis dix ans, l'A.D.R.U.P. (1) se balade avec fascination dans les allées de l'Insolite, à la recherche de rencontres, si possible, pas comme les autres. Nous l'avons contactée à l'occasion de son 10^e anniversaire

Ils sont une poignée en Côte-d'Or fascinés par l'insolite. Là où d'autres se boucheraient les yeux, fermentaient leurs oreilles, eux accourent, attirés par une observation inhabituelle, constat étonnant — et pourquoi pas détonnant — de quelque rencontre pas comme les autres. L'A.D.R.U.P. (1) depuis dix ans a fait bien le monde de l'insolite, de l'étrange.

Passionnés

Discrètement, mais régulièrement, la jeune association sur tous les faits qui lui sont transmis et qu'elle juge intéressants, mène l'enquête. Avec souvent une patience de fourmi, elle remonte fil à fil, pas à pas la trame d'un cas, d'une histoire, d'une expérience. Sans être sûre, au bout du compte, d'aboutir. Le vide ou de nouvelles interrogations, cela peut être aussi bien, l'un que l'autre, le résultat de plusieurs mois de patientes recherches.

Mais qu'importe, quand on aime, quand on a la foi, quand on veut en savoir plus, on s'attèle. Sans décrocher, avant d'être arrivé à quelque chose.

Pas besoin, non plus, d'être nombreux. L'association qui a son siège à Gevrey-Chambertin, chez Patrice Vachon, compte ses vrais actifs sur les doigts d'une seule main. Trente abonnés reçoivent régulièrement la revue éditée tous les trois mois, Vimana 21 (2). Une centaine d'e-

xemplaires au total est diffusée. C'est tout. Et c'est assez pour que chaque fois que quelque chose d'étrange se signale, l'association soit aussitôt contactée : « On ne sait d'ailleurs pas comment », s'étonne encore Jocelyne Vachon, elle-même passionnée et membre actif, « mais on réussit toujours à nous trouver ».

Haut indice d'étrangeté

Sans compter les cas « réguliers » qui sont suivis, eux aussi, par l'association. Il y en a quelques-uns en Côte-d'Or, « nous connaissons trois contactés (par des éventuels extra-terrestres), dont un monsieur de 65 ans.

Au total, depuis 1945, 250 cas dits « paranormaux » ont été examinés dans le département. Dont quelques-uns, en leur temps, n'ont pas manqué de défrayer la chronique locale pour leur « haut indice d'étrangeté ». Ce fut le cas de ce prêtre de Renève dans ces mêmes années de fin de guerre.

Il affirmait avoir rencontré en allant à la cueillette aux champignons, un petit homme de 17 centimètres de haut, au faciès de vieillard. On en parla même au niveau national. L'A.D.R.U.P., bien sûr, s'y est aussi intéressée. Sans se décourager, lentement, avec souvent beaucoup d'imagination pour relancer une piste défaillante, elle est arri-

vée. Elle a fini par reconstituer les morceaux de cet incroyable puzzle qui avait fait faire à l'ecclésiastique cette rencontre, croyait-il, au-delà du normal.

Le petit homme en question, en fait, n'était qu'un singe, un ouistiti pygmée, mascotte d'un régiment français de retour d'Afrique en stationnement à Renève et qui s'était échappé le temps d'une balade.

Rigueur avant tout

Finis le rêve, la fantaisie, l'insolite. Le petit être venu d'ailleurs était tout ce qu'il y a de plus terrien.

Le brave curé à qui l'association fit part, bien sûr, de la découverte, refusa pourtant, tout à trac, d'y croire. Difficile, c'est vrai, de voir s'effriter, sous ses yeux et de la plus terrienne des manières, un rêve, une aventure de toute façon incroyable !...

L'A.D.R.U.P., par contre, ne fut pas déçue. Car si son vœu le plus cher, bien sûr, est de se pencher un jour sur un cas « extra », un vrai de vrais, ou mieux encore d'être témoin d'une rencontre au-delà du réel, elle ne cultive pas pour autant le culte forcené de l'étrange. Elle veut simplement savoir ou démystifier : « C'est ainsi que l'on gagne en crédibilité ».

La rigueur est donc son souci majeur. Elle en a fait preuve dans le cas de Renève, pourtant complexe. Elle continue de la

même façon, régulièrement, pour tous les cas qui lui sont transmis.

Un local à Gevrey

Elle a travaillé ainsi sur les traces de Marliens et de Poncey-sur-l'ignon, attribuées (peut-être), à des extra-terrestres. Le second n'a pas encore pu être expliqué.

Elle s'est penchée aussi sur des phénomènes d'envoûtement, pour découvrir, au bout du compte, des exemples de supercherie ou de tromperie.

Le monde de l'étrange est suffisamment fascinant pour y attirer bien des esprits rêveurs ou avides d'un extra-ordinaire capable d'enjoliver, parfois même en le dramatisant, un quotidien par trop banal.

L'A.D.R.U.P. en est tout à fait consciente et ne se cache pas non plus de mettre en garde tous ceux qui se laisseraient trop facilement séduire par des pratiques ou rencontres inhabituelles.

Mais pour l'instant, ses préoccupations sont tout ce qu'il y a de bien terrestre. On fêtera cette dixième année d'existence qui tombe le 10 juillet prochain. Et puis on aimerait, bien, aussi, de la mairie, un petit geste, un local où exposer les nombreux documents qui commencent, sérieusement, à prendre beaucoup de place. Ce serait bien pour tous les amateurs qui pourraient ain-



Patrice Vachon



si se pencher facilement sur des sujets qui les passionnent. Cela pourrait être aussi le plus agréable des cadeaux d'anniversaire. La jeune association ne le mérite-t-elle pas ? Elle qui sait si bien mettre en lumière les aspects méconnus et d'autant plus fascinants de notre région...

Anne-Marie KAISER ■

(1) A.D.R.U.P. : Association dijonnaise de recherches ufologiques et parapsychologiques, 6, rue des Gémeaux, 21220 Gevrey-Chambertin, téléphone 80.34.37.67.

(2) Vimana signifie char aérien en sanscrit.

L'A.D.R.U.P. recherche. — Toute personne susceptible de lui apporter des informations ou ayant appartenu au régiment C.T.A. 154, compagnie de Transport Autos, stationné à Renève au moulin de la Roye, au début de l'année 1945.